

## 239. JESUS EST LE CHEMIN ET REVELE LE PERE (Jn. 14:5-11)

Voir le préambule de l'étude n° 238.

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 14
	<p>5. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas, comment pouvons-nous en savoir le chemin ?</p> <p>6. Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.</p> <p>7. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu.</p> <p>8. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit.</p> <p>9. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père : comment dis-tu : Montre-nous le Père ?</p> <p>10. Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.</p> <p>11. Croyez-moi, je suis dans le Père et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres.</p>

### • Jn. 14:5 “Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas, comment pouvons-nous en savoir le chemin ?” :

a) L'apôtre “Thomas” est connu pour deux autres interventions, rapportées elles aussi par Jean seul :

**Jn. 11:16** (alors que Jésus se dirige vers Béthanie, en Judée dangereuse, où Lazare vient de mourir) “*Sur quoi Thomas, appelé Didyme (les deux noms signifient “jumeau”), dit aux autres disciples : Allons aussi, afin de mourir avec lui.*”

**Jn. 20:24-29** (après la résurrection de Jésus) “(24) *Thomas, appelé Didyme, l'un des douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. (25) Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point. (26) Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux, et dit : La paix soit avec vous ! (27) Puis il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois. (28) Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : (29) Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !*”

Jésus ne demande à personne de croire sans donner un fondement pour la foi. Ce qui est reproché à Thomas, c'est de vouloir une preuve visuelle supplémentaire alors qu'il a reçu des témoignages directs concordants, circonstanciés, appuyés par les Ecritures.

Ici, Thomas est déjà coupable de la même incrédulité, mais sous une autre forme : il refuse le témoignage caché de l'Esprit qui pourrait le remplir de joie.

Paradoxalement, il a été attiré par Jésus-Christ, et serait prêt à mourir pour lui : à son insu, il est élu, mais a besoin d'être libéré de sa peur de s'abandonner comme un enfant.

**Mt. 18:3** “*Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux.*”

Jésus a considéré que cet homme pourrait recevoir tous les attributs requis pour être apôtre.

b) Thomas exprime tout haut ce que ses compagnons pensent sans doute tout bas : sa requête est encore lourde de l'héritage terrestre privé d'accès à l'Arbre du Jardin.

Il aime la pureté, la justice. Il aime voir le bras de Dieu en action sur terre pour délivrer les malheureux. Il admire les perfections de Jésus.

Il voit en Jésus un prophète de l'Eternel qui mérite qu'on lui donne sa vie. Comme la plupart des hommes à l'état de nature, il a “l'intelligence obscurcie” (Eph. 4:18), mais il aime la vérité. Quand il croira enfin que Jésus est ressuscité, il s'effondrera dans un mélange d'adoration et de honte d'avoir offensé celui qu'il aimait (Jn. 20:28 précité).

c) Jésus vient de parler de “demeures dans la maison du Père” (v.2), de “places” que Jésus va préparer pour les apôtres (v.3).

**Englué** dans ses conceptions terre-à-terre, influencé par les théories juives sur l'avènement d'un Messie théocratique, Thomas se demande, et les autres disciples avec lui, si Jésus n'aurait pas un quartier général secret, ou une cachette, dans quelque montagne ? Et comment y accéder sans carte ?

Elie avait trouvé refuge près du torrent de Kérith, puis en pays païen à Sarepta, avant d'intervenir de manière fulgurante dans l'histoire du royaume de Samarie.

• **Jn. 14:6** *“Jésus lui dit : Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi.”* :

a) Jésus cesse de reprocher à Thomas son incompréhension. Mais il souhaite que Thomas puisse se laisser saisir par les paroles qu'il va maintenant prononcer (v. 6 et 7) et qui sont imprégnées de **la musique d'une autre sphère**. Même des serviteurs de l'ennemi y étaient sensibles :

**Jn. 7:46** *“Les huissiers répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme.”*

b) Jésus **ne montre pas un chemin**, comme le font les sages et les guides de ce monde. Il **“est”** le **“Chemin”** et le **But**. Le **“Chemin”** n'est pas extérieur à l'Esprit de Jésus. Pour le parcourir et arriver au but, il faut s'unir à l'Esprit. S'unir au **début** du Chemin garantit d'arriver à la **fin** du Chemin, c'est--dire à la ressemblance de Christ.

Ce **“Chemin”** est une dynamique vivante, celle de l'Esprit. Être en dehors c'est être errant.

Jésus **n'énonce pas seulement des vérités** discutées par les penseurs. Les pensées qu'il exprime appartiennent à l'**Absolu, l'Essence de la Réalité** en matière de justice, de connaissance, de sagesse, d'amour. Cette **“Vérité”** n'est pas extérieure à Jésus, mais appartient à la nature du Verbe incarné en lui. En dehors règne l'illusion.

Jésus n'est **pas seulement animé par la vie biologique**, il est la **“Vie”** jaillissant du Père. La **“Vie”** n'est pas extérieure à Jésus, mais est l'un de ses Attributs divins. Être en dehors de cette **“Vie”** c'est ne plus être.

**Héb. 10:19-20** *“(19) Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire (20) par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair...”*

**Jn. 11:25-26** *“Jésus lui dit : Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; (26) et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais ...”*

Dans l'évangile de Jean, Jésus se désigne lui-même par **plusieurs Attributs** qui caractérisent sa Personne et son Œuvre :

1. Je suis le Pain (Jn. 6:35,48,51)	8. Je suis <b>la Vie</b> (Jn. 14:6)
2. Je suis la Lumière (Jn. 8:12 et 9:5)	9. Je suis le Cep de Vigne (Jn. 15:5)
3. Je suis la Porte (Jn. 10:7,9)	10. Je suis le Roi (Jn. 18:37 et 19:21)
4. Je suis le Bon Berger (Jn. 10:11,14)	11. Je suis le Fils de Dieu (Jn. 10:36)
5. Je suis la Résurrection (Jn. 11:25)	12. Je suis dans le Père (Jn. 10:38 ; 14:10,11,20 et 17:8)
6. Je suis <b>le Chemin</b> (Jn. 14:6)	13. Je suis Maître et Seigneur (Jn. 13:13)
7. Je suis <b>la Vérité</b> (Jn. 14:6)	14. Je Suis (Jn. 8:58, mais aussi Jn. 8:24,28 et 13:19)

c) Hors du **“Chemin”** qui mène au Père, règne la **nuit** et le **chaos**. Refuser la **“Vérité”** c'est se rendre esclave de l'**erreur** et du **mensonge**. Rejeter la **“Vie”** c'est respirer la **mort** et la **destruction**.

Jésus résume ces lois spirituelles par une formule courte percutante : **“Nul ne vient au Père que par moi”**.

**Mt. 11:27** *“Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.”*

**Jn. 5:21-22** *“(21) Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la Vie, ainsi le Fils donne la Vie à qui il veut. (22) Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, ...”*

**1 Jn. 1:1-3** *“(1) Ce qui était dès le commencement (à la première manifestation de toute chose, Jn. 1:1), ce que nous avons entendu (dans la bouche de Jean-Baptiste), ce que nous avons vu de nos yeux (pendant plus de trois ans), ce que nous avons contemplé (lors de la transfiguration) et que nos mains ont touché (après la résurrection), concernant la parole de Vie, - (2) car la Vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la Vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, - (3) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ.”*

Cette affirmation **catégorique** de Jésus est à prendre ou à laisser, et ne laisse place à aucun relativisme. Pour Jésus, tous les chemins ne mènent pas à Jérusalem !

Toute **protestation** contre cette déclaration, toute **édulcoration** est une **trahison** de la Beauté et du Vrai, un **poison** que le Serpent distribue et fait boire.

**Act. 4:12** *“Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.”*

**1 Tim. 2:5** “Car il y a un seul Dieu, et aussi **un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme.**”

d) C'est la transfusion de l'**Esprit** de Dieu (par l'adhésion aux paroles de Christ) qui permet de “**venir**” au Père qui est lui-même Esprit.

**Act. 2:33** “Élevé par la droite de Dieu, **il a reçu du Père le Saint Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez.**”

**Act. 2:38-39** “(38) Pierre leur dit : **Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint Esprit.** (39) Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.”

**1 Jn. 5:20** “Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour **connaître le Véritable** ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus Christ.”

**2 Jn. 1-2** “(1) L'ancien, à Kyria l'élue et à ses enfants, que j'aime dans la Vérité, - et ce n'est pas moi seul qui les aime, mais aussi tous **ceux qui ont connu la Vérité**, - (2) à cause de **la Vérité qui demeure en nous, et qui sera avec nous pour l'éternité ...**”

**Dieu est Souffle**, et pour s'en approcher, il faut être vivifié par ce Souffle. Le corps physique sera plus tard entraîné dans cette dynamique. Un fleuve a la nature de sa source (sauf en cas de pollution).

• **Jn. 14:7** “**Si vous me connaissiez, vous connaîtrez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu.**” :

Autre traduction : “Si vous m'aviez connu, vous connaîtrez aussi mon Père ...”

a) L'emploi du pluriel “**vous**” indique que Thomas n'est pas le seul à avoir l'intelligence obscurcie malgré trois années passées en compagnie de Jésus. Quelques secondes plus tard, Jésus dira à Philippe : “Il y a si longtemps que je suis avec vous, et **tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père : comment dis-tu : Montre-nous le Père ?**” (Jn. 14:9).

Depuis la chute, il en est ainsi de tous les hommes, y compris ceux de la Nouvelle Alliance :

**1 Cor. 13:12** “(12) **Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu.**”

Les **Hébreux** craignaient la Nuée, mais beaucoup ne voyaient pas l'identité de Celui qui agissait en elle, et ne voyaient encore moins qu'elle se prolongeait en Moïse.

**Nicodème** n'avait pas vu que la Naissance d'En-haut était devant lui.

**Thomas** ne voyait pas encore que le Chemin était devant lui.

**Marthe** n'avait pas vu que la Résurrection était devant elle.

Lors de la multiplication des pains, **la foule** n'avait pas vu que la Source de la Manne était présente.

La majorité d'Israël n'a souvent reconnu ses prophètes qu'après les avoir persécutés.

b) “**Connaître**” Jésus, ce n'est pas seulement connaître son nom, son histoire, ses paroles, encore moins son aspect, ce qui n'est qu'une **perception extérieure**. Jésus parle ici d'une **connaissance intérieure** réelle, même si elle ne trouve pas les mots pour s'exprimer.

Il peut sembler étrange que Jésus fasse comprendre à tous ses disciples qu'ils ne le connaissent pas (“**SI vous me connaissiez**”), alors qu'il vient de déclarer, lors du lavage des pieds, qu'ils sont “**déjà purs**” :

**Jn. 15:3** “**Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée.**”

Si Jésus prononce maintenant un constat aussi négatif, c'est pour préparer les apôtres à ce qu'il va annoncer dans quelques instants : la venue d'un Consolateur qui les conduira dans toute la Vérité, or Jésus est la Vérité, et le Consolateur leur fera “**connaître**” Jésus comme jamais auparavant.

C'est dans le même esprit que Jésus fera comprendre que Pierre n'est **pas encore converti** ! Il ne le sera pas, selon les critères de la Nouvelle Alliance, avant l'effusion de la Pentecôte :

**Lc. 22:32** “**Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères.**”

**Jn. 3:5** “**Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'Eau (le Verbe) et d'Esprit (le Souffle qui dynamise le Verbe), il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.**”

- L'Evangile de Jean est profondément marqué par la double révélation que Jean a entendue auprès de **Jean-Baptiste** : Jésus est l'**Agneau** et il est aussi “*celui qui baptise du Saint-Esprit*”. C'est dans cet Evangile que sont rapportées le plus abondamment les déclarations de Jésus relatives à cette promesse (cf. les entretiens de Jésus avec Nicodème, Jn. 3:4-7, et avec la Samaritaine, Jn. 4 ; cf. la promesse des fleuves d'Eau vive qui couleront de son sein, Jn. 7:38 ; etc.).

- Naître de l'Esprit, c'est être ensemencé par les paroles divines dynamisées par l'Esprit (le Souffle) de Dieu.

D'ailleurs Jésus, aussitôt après avoir dit : “**Si vous me connaissez**”, déclare : “**Dès maintenant vous connaissez le Père**” ! Ils ne le savaient pas !

c) En fait, ces onze apôtres “**connaissent**” déjà en partie Jésus (sinon ils ne seraient pas “**déjà purs**” du fait de l'acceptation des paroles de Jésus).

- Jésus a déclaré que les apôtres sont déjà purs à cause de leur décision de s'abandonner à Jésus. Cet état venait de l'acceptation de ce qui était révélé devant eux : l'origine et la nature de Jésus-Christ. Si peu qu'ils aient pu appréhender, c'était “**connaître**” le Père en reconnaissant son Esprit à l'œuvre.

- C'est cette connaissance encore mal formulée qui leur faisait dire : “*A quel autre irions-nous qu'à toi ?*” (Jn. 6:68), mais ils n'avaient pas encore pris **conscience** de cette Réalité.

- Ne peut donc vraiment “**connaître**” Jésus et le Père que celui qui “*est connu*” (épousé) par Dieu en Jésus-Christ (Gal. 4:9).

Mais ils n'en sont pas encore pleinement conscients, faute d'un témoignage intérieur plus puissant de l'Esprit.

Ce sera le rôle de l'Esprit de libérer l'esprit. Le jour de la Pentecôte, 120 disciples exploseront en louanges quand ils “**connaîtront**” Celui qui pourtant sera alors **invisible**. Si les **arrhes** de l'Esprit (2 Cor. 5:5) ont produit cet effet, qu'en sera-t-il quand la **plénitude** de l'Esprit submergera les élus parce qu'ils **le verront** (et donc le “**connaîtront**”) tel qu'il est (1 Jn. 3:2) !

Paul priera pour que les croyants **grandissent** dans cette “**connaissance**” :

**Eph. 1:17-19** “(17) *Que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, (18) et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, (19) et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force.*”

d) Toute **révélation acceptée** de l'identité de Jésus et de l'origine de ses paroles, est une “**connaissance du Père**” qui les a inspirées, car c'est reconnaître qu'il s'agit du **même Esprit**, du même Souffle.

C'est pourquoi Jésus peut dire que les apôtres “**ont déjà vu le Père**”.

Même chez l'homme déchu, il existe donc un **regard spirituel de l'âme** qui lui permet de “**voir**” déjà quelques réalités du monde spirituel, et donc de s'en nourrir, à moins de les rejeter. Mais, depuis la chute, cette perception est profondément altérée.

La sensibilité de l'âme à la musique, au langage poétique, à la beauté des formules mathématiques et des lois physiques, à la beauté de la nature, etc., sont des traces résiduelles, souvent défigurées et dévoyées, de la perception spirituelle perdue lors de la Chute.

- **Jn. 14:8** “**Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit.**” :

a) “**Philippe**” est l'un des tout premiers disciples de Jésus (Jn. 1:43) : ses réflexions n'en sont que plus révélatrices de l'incompréhension des apôtres, malgré leur bonne volonté.

Il est probable qu'au cours de ces entretiens, il y a eu plusieurs interventions des disciples. Jean n'a rapporté que certaines d'entre elles.

b) Philippe sait que **nul homme déchu ne peut voir la réalité de Dieu**, sous peine d'être détruit par l'éclat insoutenable de sa Sainteté vivante. Même les anges se voilent le visage. De son vivant, **Moïse** n'a pu en voir avec ses yeux qu'une manifestation partielle :

**Ex. 33:18-23** “(18) *Moïse dit : Fais-moi voir ta Gloire ! (19) L'Éternel répondit : Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le Nom de l'Éternel ; je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde. (20) L'Éternel dit : Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre. (21) L'Éternel dit : Voici un lieu près de moi ; tu te tiendras sur le rocher. (22) Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé. (23) Et lorsque je retournerai ma main, tu me verras par derrière, mais ma face ne pourra pas être vue.*”

Philippe sait que les 70 anciens dans le désert n'ont vu de leur vivant qu'une manifestation supportable d'Elohim, mais cela a été pour eux un **partage de pain et de vin**.

**Ex. 24:9-11** “(8) Moïse monta avec Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix anciens d'Israël. (9) **Ils virent le Dieu d'Israël** ; sous ses pieds, c'était comme un ouvrage de saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté. (11) Il n'étendit point sa main sur l'élite des enfants d'Israël. **Ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent.**”

c) C'est ce genre d'expérience que Philippe veut connaître : puisque Jésus vient de partager le pain et le vin, ne peut-il pas, **comme Moïse l'a fait avec les 70 anciens**, les conduire dans la présence visible de l'Eternel ? En compagnie de Jésus, il n'y aura rien à craindre !

D'ailleurs, n'est-ce pas Jésus lui-même qui vient d'utiliser le verbe “**voir**” ?

Pierre, Jacques et Jean, en écoutant la demande de Philippe, ont dû se rappeler la scène de la Transfiguration de Jésus (Jn. 9:29-31).

Philippe rebondit sur les dernières paroles de Jésus : il ne demande pas à voir “l'Eternel”, mais sa manifestation en tant que “**Père**”, celui dont Jésus ne cesse de parler, qui lui parle et à qui il parle avec une telle efficacité.

d) Philippe désire, comme tous les hommes, “**voir**”, avec ses yeux naturels, des réalités de la sphère divine auxquelles Jésus semble avoir accès à volonté. Mais l'heure n'est pas encore venue où les **élus** pourront voir ces réalités, en plénitude de perception, dans un **nouveau corps**, et de façon **permanente** (ce qui n'a été le cas ni de Moïse, ni des 70 anciens).

En attendant cette heure, et selon le plan de Dieu dont la manifestation fait un bond avec l'incarnation du Verbe, Philippe a besoin **de son vivant**, comme les autres disciples, d'un “*esprit de sagesse et de révélation, au moyen d'une connaissance*” plus éclairée de ce qui est voilé en Jésus (cf. Eph. 1:17).

**Jn. 1:18** “**Personne n'a jamais vu Dieu** ; le Fils unique, qui est **dans le sein du Père** (par l'unité parfaite de l'Esprit), est celui qui l'a fait connaître.”

e) Philippe imagine peut-être qu'une perception des réalités célestes sublimes le rendra plus fort, ce qui n'est pas faux, dès lors que la perception s'accompagne d'un changement de cœur. Mais, à chaque cycle, correspond une guerre, avec les armes qui conviennent, et une victoire en conséquence.

Il faut noter que Philippe prend soin d'englober ses compagnons dans sa requête : “**Cela NOUS suffit**”.

f) Jésus a pu dire aux dirigeants aveugles d'Israël qu'ils ne connaissaient ni le Fils ni son Père :

**Jn. 8:19** “Ils lui dirent donc : Où est ton Père ? Jésus répondit : **Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.**”

Mais, à la différence des disciples, les dirigeants ne sont pas justes, car ils n'ont pas accepté les paroles de Jésus, ils n'ont rien vu de ce qui était visible, et sont en grand danger de ne jamais voir ce qui est invisible.

**• Jn. 14:9 “Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père : comment dis-tu : Montre-nous le Père ?” :**

a) C'est une autre formulation attristée de la vérité contenue au début du v.7 : “**si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père**”, vérité atténuée par la fin du même verset : “**dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu**”.

Jésus ne condamne pas le désir de Philippe de “**voir**”. Mais la réponse de Jésus :

- **éloigne** l'incrédule qui ne voit là qu'une échappatoire religieuse trompeuse (elle renvoie au futur),
- **éclaire** le croyant qui comprend que la sagesse de Dieu n'est pas celle de l'homme, et que le plan de la Rédemption s'inscrit dans une durée.

C'est une révélation sans précédent !

**Jn. 12:44-45** “(44) Or, Jésus s'était écrié : Celui qui **croit en moi** croit, non pas en moi, mais **en Celui qui m'a envoyé** ; (45) et celui qui **me voit**, voit  **Celui qui m'a envoyé**.”

**Col. 1:15** “Il (le Fils de son amour) est **l'image du Dieu invisible**, le Premier-né de toute la création.”

**Héb. 1:2-3** “(2) Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par **le Fils**, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, (3) et qui, **étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne**, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts ...”

Sonder les pensées révélées de Jésus (de même que sonder les paroles révélées des prophètes de l'AT), c'est sonder les pensées de Celui qui l'a envoyé, comme si Jésus était le “miroir” du Père. En attendant de contempler la réalité, l'Epouse se fortifie et se prépare en contemplant ce “miroir” vivant :

**2 Cor. 3:18** “(18) Nous tous qui, le visage découvert, **contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, qui est l'Esprit.**”

b) Si Dieu désire que l'homme “voit” la Nuée dans un Buisson de peu d'apparence, c'est que cette perception est porteuse d'une **puissance** réelle de transformation de la nature humaine, ... même chez une personne physiquement aveugle et sourde.

**1 Cor. 6:17** “**Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit.**”

**Col. 3:1-4** “(1) Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, **cherchez les choses d'En-haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.** (2) **Affectonnez-vous aux choses d'En-haut, et non à celles qui sont sur la terre.** (3) Car vous êtes morts, et votre Vie est cachée avec Christ en Dieu. (4) Quand Christ, votre Vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.”

**Col. 2:1-4** “(1) Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage en la chair, (2) afin qu'ils aient le cœur rempli de **consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ,** (3) **mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science.** (4) Je dis cela afin que personne ne vous trompe par des discours séduisants.”

**Col. 2:9** “**Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la Divinité.**”

Voir la plénitude de la Réalité de Dieu est mortel pour l'homme. Mais ne pas voir Dieu là où il établit sa tente est pareillement mortel.

• **Jn. 14:10** “**Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.**” :

a) Philippe voulait voir avec ses **yeux naturels.**

Jésus l'invite à croire ce que **l'Esprit** lui a **déjà montré** au sujet de ce qui est invisible à l'œil naturel.

La nette nuance de **reproche** contenue dans la réponse de Jésus vient de ce que Jésus a **déjà souvent proclamé** quelle union organique le liait au Père, et a déjà souvent donné des **preuves** extraordinaires que ses “paroles” et ses “œuvres” ont une même origine.

**Jn. 5:19** “**Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.**”

**Jn. 7:16** “**Ma doctrine n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé.**”

**Jn. 8:45-47** “(45) Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. (46) Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? (47) **Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu ; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu.**”

**Jn. 10:25-26** “(25) Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. **Les œuvres que je fais au Nom de mon Père rendent témoignage de moi.** (26) Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.”

**Jn. 10:37-38** “(37) Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. (38) Mais si je les fais, quand même vous ne me croyez point, **croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père**”

**Jn. 12:49** “Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais **le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer.**”

**Jn. 14:24** “Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.”

**Jn. 17:8** “... ils ont vraiment connu que je suis sorti de (“παρά”) toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.”

A comparer avec :

**Deut. 18:18-19** “(18) Je leur susciterai **du milieu de leurs frères un Prophète comme toi (Moïse), je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai.** (19) Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon Nom, c'est moi qui lui en demanderai compte.”

**Jn. 3:34** “Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit avec mesure.”

Même les huissiers du temple ont témoigné que nul homme n'avait parlé comme lui (Jn. 7:46).

**Jn. 2:23** “Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent en son Nom, voyant les **miracles** qu'il faisait.”

**Jn. 3:2** “(Nicodème) vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.”

**b)** Les enseignements surprenants de Jésus (“**mes paroles**”) et les nombreux prodiges de grâces (“**mes œuvres**”) manifestés sur les indications du Père prouvent qu'aucun obstacle, aucune poussière, ne s'insinue entre le Père et Jésus.

Cette communion, cette proximité est si parfaite et si totale, que Jésus peut dire : “Je suis dans le Père, le Père est en moi”. Cela signifie que Jésus vivait à la jointure du temps et de l'éternité, du monde physique et du monde céleste.

Il en sera ainsi pour les élus dans leur corps de résurrection, car le dessein de Dieu est de “réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre” (Eph. 1:10), et cela en vertu de la loi divine selon laquelle “celui qui s'attache au Seigneur devient avec lui un seul Souffle.” (1 Cor. 6:17).

**c)** Mais Jésus sait que ses disciples n'auront une compréhension claire, et donc une foi forte, qu'après la résurrection et le baptême de l'Esprit.

**Jn. 8:28** “Jésus donc leur dit : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon que le Père m'a enseigné.”

Le reproche adressé à Philippe aura pour but plus tard de lui faire mieux apprécier la grâce dont il aura bénéficié. La trahison de Pierre aura le même effet sur Pierre. Le passé violent de Paul aura le même effet.

• **Jn. 14:11** “**Croyez-moi, je suis dans le Père et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres.**” :

**a)** Cette leçon (v. 5 à 10) se termine par une exhortation vitale à “croire” ce que dit Jésus au sujet de la réalité de l'union du Père et du Fils, **réalité invisible** mais **confirmée** par des preuves tangibles.

Dans les deux versets 10 et 11, le verbe “croire” est employé trois fois par Jésus, tant cela est vital.

Les disciples ont certes déjà “**cru**”, de même qu'ils ont déjà vu en partie. Mais Jésus sait que dans quelques heures toute cette confiance va voler en éclats. Son exhortation à “croire” voit donc au-delà de la période des trois jours d'angoisse qui vont précéder la résurrection. Elle s'adresse à tous les apôtres présents (“**croyez-moi**”).

Mais ce que Jésus envisage ici, c'est le comportement que devront avoir les disciples **après** la confirmation de sa résurrection, et surtout après son départ de terre lors de l'ascension.

C'est cette **confiance** qui conduira les croyants à attendre avec assurance dans la chambre haute.

Ce jour-là; les disciples “**croiront**” comme jamais auparavant, malgré l'absence de l'objet de leur foi. En effet, le baptême de l'Esprit conduira désormais tous les croyants à une **triple expérience** (qui pourra se renouveler), avec des intensités diverses :

- la **gloire éminente de Jésus-Christ sera exaltée** dans l'âme, de façon inattendue et sainte difficile à décrire : il en résultera des louanges ;
- la **position du croyant sera exaltée** en proportion dans son âme : il **saura** désormais, sans avoir à raisonner, qu'il est **enfant de Dieu** (il en résultera assurance et paix) ;
- les **Ecritures** s'ouvriront comme sur de nouvelles réalités, pourtant souvent connues auparavant. Les mêmes mots prendront une nouvelle couleur, dans des découvertes sans fin.

**b)** La conclusion à laquelle doivent conduire les paroles et les œuvres de Jésus est si capitale que Jésus insiste solennellement : c'est la **foi en cette union organique du Père et du Fils par l'Esprit** unique qui fonde le christianisme, et sur laquelle s'enracine l'Eglise des élus.

• **Plus la position de Jésus-Christ sera ainsi exaltée**, et plus **le croyant** découvrira combien sa position est exaltée aux yeux de Dieu et par sa grâce.

• Mais la foi pour accomplir des miracles dépendra toujours d'une décision souveraine du Père. Jésus lui-même en dépendait en permanence.

• Les paroles et les œuvres de Jésus étaient des révélations publiques de l'identité de Jésus, et il fallait faire des efforts pour refuser de croire. Mais aller vers un malade avec la certitude de sa guérison nécessite (même si les promesses des Ecritures sont des invitations à prier ou à ordonner), une révélation privée, et aucun effort religieux ne peut l'acheter.

**Jn. 5:36** “*Sa Parole ne demeure point en vous, parce que vous ne croyez pas à Celui qu'il a envoyé.*”

c) Ce que Jésus décrit avec tant de solennité, c'est la profondeur de la **relation Père-Fils** existant entre lui et le Trône suprême.

S'il insiste à ce point, c'est qu'il veut révéler qu'une relation de même nature, fondée sur la Parole divine vivifiée (v.10), va exister entre lui et les vrais disciples, une relation Epoux-Epouse.

La pensée centrale de tous ces discours prononcés après la dernière Cène, peut être résumée ainsi : **tout ce que le Père a donné au Fils sera donné par l'Esprit aux disciples du Fils, à l'Epouse de l'Epoux. La condition est que les disciples se livrent à la pensée du Fils (que l'Epouse s'abandonne à l'Epoux) comme le Fils s'est livré au Père** (cf. à Gethsémani).

---